

Vendredi 11 octobre 2013

- 9h Discours de bienvenue
Klaus Herbers et Patrick Henriet
- 9h15 Introduction
Patrick Henriet
- 9h45 Espaces d'expérience narratifs des dernières choses: l'imagination eschatologique dans la martyrologie de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge
Gordon Blennemann (Université d'Erlangen-Nürnberg)
- 10h30 *Pause*
- 11h Images, prédictions et présages à Byzance et dans l'Occident médiéval
J.M. Sansterre (Université Libre de Bruxelles)
- 11h45 Prophétie dans la Vie de saint Columba par Adamnan
Edina Bozoky (Université de Poitiers)
- 12h30 *Repas*
- 14h15 L'espace ou le temps? Les visions cosmiques des saints
Patrick Henriet (Ecole Pratique des Hautes Etudes)
- 15h Daniel/Jérémie: les modèles prophétiques des saints carolingiens
Sumi Shimahara (Université de Paris IV-Sorbonne)
- 15h45 Vision, rapport à l'au-delà et action politique à l'époque carolingienne
Philippe Depreux (Université de Hambourg)
- 16h30 *Pause*
- 17h Hagiographie, historiographie et prophétie au IX^e siècle franc: connaître le passé ou connaître l'avenir? Une histoire de la Providence
Marie-Céline Isaïa (Université de Lyon 3)
- 17h45 Entre historiographie et hagiographie: Les messages prophétiques de l'Evêque Henri dans la chronique d'Arnold de Lübeck
Hans-Christian Lehner (Université d'Erlangen-Nürnberg)
- 18h30 *Fin*

Lieu de la manifestation:

Sorbonne, 54, rue Saint-Jacques – 75005
Paris – Galerie Claude Bernard, escalier U,
4^e étage, salle H 637

Samedi 12 octobre 2013

- 9h L'histoire sans fin. L'ordre des temps dans l'oeuvre des visionnaires rhénans (XII^e-XIII^e siècle)
Uta Kleine (Université à distance d'Hagen)
- 9h45 Vision et prophétie dans les vies et miracles hagiographiques comme signe de sainteté?
Klaus Herbers (Université d'Erlangen-Nürnberg)
- 10h30 *Pause*
- 10h45 Aspects de la mémoire d'une prophétesse: Hildegarde
Laurence Moulinier (Université de Lyon II)
- 11h30 Table ronde.
Comparaisons avec le monde chinois, avec la participation de Stéphane Feuillas (Université de Paris 7)
- 12h Conclusions
Klaus Herbers
- 12h30 *Repas*

Une collaboration de
International Consortium for Research in the Humanities
- Friedrich-Alexander-University Erlangen-Nuremberg

SAPRAT - EA 4116 - Ecole Pratique des Hautes Etudes



INTERNATIONAL CONSORTIUM
for Research in the Humanities



Organisé par

Prof. Dr. Klaus Herbers

(Inhaber des Lehrstuhls für Mittelalterliche Geschichte und Historische Hilfswissenschaften der Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg)

Prof. Dr. Patrick Henriet

(Directeur d'études, Ecole Pratique des Hautes Etudes, Paris)

Enregistrement jusqu'au 1 octobre 2013 par
hagiographieetprophetie@gmail.com

SPONSORED BY THE



Federal Ministry
of Education
and Research

**International Consortium
for Research in the Humanities**

Friedrich-Alexander-University Erlangen-Nuremberg
Ulrich-Schalk Str. 3a · 91056 Erlangen
Phone: +49 (0)9131 85 - 20618 · Fax: +49 (0)9131 85 - 20630
www.ikgf.fau.de



**INTERNATIONAL CONSORTIUM
for Research in the Humanities**

*Fate, Freedom and Prognostication.
Strategies for Coping with the Future in East Asia and Europe*

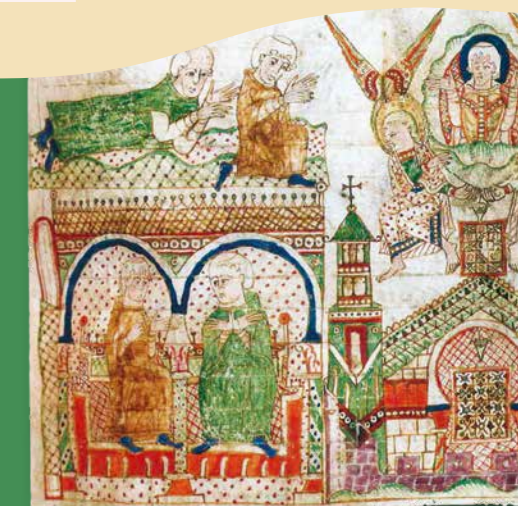


Table ronde internationale
**Hagiographie
et prophétie,**
de l'Antiquité au XIII^e siècle
11-12 octobre 2013



FRIEDRICH-ALEXANDER
UNIVERSITÄT
ERLANGEN-NÜRNBERG



Hagiographie et prophétie, de l'Antiquité au XIII^e siècle

Le personnage du saint et celui du prophète se croisent et se confondent fréquemment depuis qu'il existe des textes hagiographiques. Saint Antoine, saint Martin de Tours, saint Benoît, sont parfois prophètes, même si, comme l'écrit Athanase à propos d'Antoine, «il ne faut pas prier pour prévoir l'avenir, ni désirer cela comme récompense de l'ascèse» (*Vita Antonii*, II, 34). La prévision des événements à venir n'est cependant qu'un aspect du prophétisme, généralement conçu, dans la lignée d'Augustin et de Grégoire le Grand, comme «la capacité de mettre en lumière ce qui est caché».

La séparation très nette du passé, du présent et du futur est à bien des égards moderne et ne correspond que partiellement à la façon dont le temps était appréhendé au Moyen Âge. Dans un schéma de pensée typologique profondément marqué par la méditation de la Bible, tout événement n'est que l'accomplissement de ce qui a déjà été annoncé. De même que les faits rapportés dans le Nouveau Testament sont une confirmation de ce qu'annonçait l'Ancien Testament, de même, les faits contemporains ne sont que l'actualisation passagère d'un discours supra-historique exposé par le texte sacré. Selon les miracles opérés, saint Benoît peut donc être un nouveau Moïse, un nouvel Élisée, un nouveau Pierre, un nouvel Élie ou un nouveau David, alors que sept siècles plus tard, Saint François d'Assise est un «nouvel évangéliste». Le don de prophétie est aussi un moyen pour les ascètes de faire face aux puissants, ce qui met la connaissance de l'avenir au service d'une bonne gestion du présent, dans des sociétés où le politique et le religieux relèvent très largement de la même sphère.

A partir du XII^e siècle, parallèlement à la multiplication des expériences prophétiques aux marges de l'Église, les saints prophètes (et plus encore les saintes prophétesses) qui tiennent un discours explicite et parfois systématique sur le futur se font de plus en plus nombreux. Or au même moment, l'étude du sens littéral de la Bible se renforce et l'attention portée à l'Histoire humaine par le biais des chroniques fait l'objet d'un fort investissement. Comment faut-il interpréter ces évolutions en apparence contradictoires? Peut-on envisager le discours sur le futur comme un aspect parmi d'autres d'une vaste évolution qui pourrait être caractérisée comme une sorte de réappropriation humaine du temps, comme une historicisation du monde qui, toujours pensée de concert avec l'accomplissement du plan divin, resterait essentiellement différente de celle des sociétés modernes? La multiplication des textes hagiographiques consacrés à des saints réformateurs endossant volontiers l'habit du prophète (ainsi Grégoire VII caractérisé par Paul Bernried comme un nouvel Élie) invite à étudier de pair l'intérêt pour l'Église *hic et nunc* et l'arrière-plan eschatologique qui l'accompagne, voire le soutient.

Ces quelques rappels, ces quelques questions, n'ont d'autre but que d'aider à penser, tout en l'historicisant, le rapport complexe et mouvant qui a toujours

uni prophétie et sainteté. Il conviendra de diversifier les approches et les points de vue en parcourant un long Moyen Âge, en en reliant lorsque ce sera possible les usages du temps avec les discours sur l'espace, sur l'Église et sur la société chrétienne, en posant la question du rapport entre prophétie et pouvoirs (terrestre et céleste), en traquant enfin, les évolutions et les ruptures.

[Pour imparfaites qu'elles soient, les lignes qui précèdent doivent beaucoup à deux importantes mises au point : M. Van Uytvanghe, «Modèles bibliques dans l'hagiographie», dans P. Riché et G. Lobrichon, *Le Moyen Âge et la Bible*, Paris, 1984, p. 449-487, et A. Vauchez, «Le prophétisme chrétien de l'Antiquité tardive à la fin du Moyen Âge», dans A. Vauchez dir., *Prophètes et prophétismes*, Paris, 2012, p. 61-126.]

Hagiographie und Prophetie von der Antike bis zum 13. Jahrhundert

In hagiographischen Texten verbindet sich häufig die Persönlichkeit des Heiligen und die des Propheten. Der heilige Antonius, der heilige Martin von Tours, der heilige Benedikt sind manchmal auch Propheten, wie Athanasius über Antonius schreibt: „Man darf nicht beten, um die Zukunft vorherzusehen, noch dies als Lohn der Askese verlangen“ (*Vita Antonii*, 34).

Die Vorhersage kommender Ereignisse ist jedoch nur ein Aspekt der Prophetie, allgemein betrachtet im Sinne von Augustinus und Gregor dem Großen, es ist vielmehr „die Fähigkeit das ans Licht zu bringen, was versteckt ist“.

Die deutliche Trennung von Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft ist modern und entspricht nicht der Art und Weise, wie Zeit und Zeitverlauf im Mittelalter verstanden wurde. Innerhalb eines typologischen Denkens, das sich durch die Besinnung auf die Bibel auszeichnet, ist jedes Ereignis die Erfüllung eines bereits angezeigten. So wie die im Neuen Testament berichteten Ereignisse eine Bestätigung der im Alten Testament angekündigten Vorkommnisse sind, so sind die zeitgenössischen Ereignisse die vorübergehende Aktualisierung eines über- oder metageschichtlichen Diskurses, den ein sakraler Text vorgestellt hat. Aufgrund der Wunder kann der Heilige Benedikt ein neuer Moses, Elisa, Petrus, Elia oder David sein, während sieben Jahrhunderte später der Heilige Franziskus von Assisi als „neuer Evangelist“ erscheint. Die Gabe der Prophetie fungiert auch als Mittel für Asketen, den Machthabern die Stirn zu bieten, indem das Wissen um die Zukunft in den Dienst einer guten Gestaltung der Gegenwart gestellt wird, vor allem in Gesellschaften, in denen politische und religiöse Belange weitestgehend dem gleichen Bereich angehören.

Ab dem 12. Jahrhundert werden die Propheten (und Prophetinnen), die einen eindeutigen und manchmal systematischen Diskurs über die Zukunft führen, immer zahlreicher, gleichzeitig nimmt die Anzahl prophetischer Erfahrungen im Umkreis der Kirche zu. Zur gleichen Zeit erstarkt aber auch die wörtliche Bibelauslegung und die Chroniken werden zu einem wichtigen Medium für die Auseinandersetzung mit der Geschichte.

Wie lässt sich nun diese Entwicklung widersprüchlicher Erscheinungen interpretieren? Kann man den Diskurs über die Zukunft als einen Aspekt unter vielen einer umfangreichen Entwicklung betrachten, einer Entwicklung, die als eine Art menschlicher Wiederaneignung der Zeit, als Historisierung der Welt charakterisiert werden kann und die sich im Wesentlichen, auch in Hinblick auf die Erfüllung eines göttlichen Planes, von Entwürfen moderner Gesellschaften unterscheidet? Die Zunahme von hagiographischen Texten reformerischer Heiliger, die bereitwillig die Rolle des Propheten aufgriffen (so wurde beispielsweise Gregor VII. von Paul von Bernried als neuer Elia charakterisiert) lädt dazu ein, sowohl die Kirche *hic et nunc* als auch den sie begleitenden oder unterstützenden eschatologischen Hintergrund genauer zu studieren.

Ziel dieser Fragen ist es, Denkanstöße zu liefern, denn in der geschichtlichen Betrachtung waren Prophetie und Heiligkeit immer durch ein komplexes und sich veränderndes Verhältnis zueinander charakterisiert. Im Zuge der Tagung wird es darauf ankommen, die Ansätze und Ansichten für den Verlauf des Mittelalters in ihrer Unterschiedlichkeit zu studieren und sie greifbarer zu machen; wo es möglich ist, wird die Verwendung der Zeit mit dem Diskurs über den Raum, die Kirche und die christliche Gesellschaft verknüpft, es wird die Frage zu stellen sein nach dem Verhältnis zwischen Prophetie und (irdischer und himmlischer) Herrschaft, um abschließend die Entwicklungen und Brüche benennen zu können.

Hagiography and Prophecy from Ancient Times to the 13th Century

In hagiographical texts, the character of the saint is often merged with that of the prophet. Thus St. Anthony, St. Martin of Tours, and St. Benedict are sometimes also referred to as prophets. Athanasius, for example, writes about Anthony: “We neither ought to pray to know the future, nor to ask for it as the reward of our discipline” (*Vita Antonii*, 34).

The prediction of future events is only one aspect of prophecy, however. When regarded in the sense of Augustine and Gregory the Great, it is rather generally “the ability to bring to light what is hidden.”

The clear distinction between past, present and future is modern and does not reflect the way in which time and its passage were understood in the Middle Ages. According to a typological mode of thinking, which is characterized by contemplation of the Bible, every event is the fulfillment of something that has already been signified. Just as the events reported in the New Testament are a confirmation of those incidents foretold in the Old Testament, contemporary events are the temporary actualization of a trans- or metahistorical discourse presented by a sacred text. Due to miracles, St. Ben-



edict can be a new Moses, Elisha, Peter, Elijah or David, while, seven centuries later, St. Francis of Assisi is able to appear as a “new evangelist.” The gift of prophecy also acts as a means for ascetics to defy the powers that be to the extent that knowledge about the future is provided to positively influence the present, particularly in societies where political and religious concerns are largely part of the same realm.

From the 12th century onward, prophets (also female prophets) who conducted a unique and sometimes systematic discourse on the future became more numerous, while the number of prophetic experiences within the Church simultaneously increased. During the same period, however, the literal interpretation of the Bible gained strength and the Chronicles became an important medium for making sense of history.

How should the evolution of these contradictory developments be interpreted? Is it possible to view the debate about the future as one aspect among many of a more comprehensive development – a development which can be characterized as a type of human reappropriation of time, of historicizing the world, and which, beyond the fulfillment of a divine plan, is fundamentally distinct from the conceptions of modern societies? The proliferation of hagiographic texts about reformist saints who willingly took on the role of prophet (just as Gregory VII, for example, has been characterized by Paul von Bernried as a new Elijah) is an invitation to study in greater detail both the Church *hic et nunc* and its associated or supporting eschatological background.

The aim of these questions is to provide further intellectual stimulus, for prophecy and holiness in historical appraisals were always characterized by a complex and changing relationship. The conference will examine the multiplicity of approaches and views on the course of the Middle Ages and aim to make them more concrete. Where possible, the use of time will be linked to the discourse on space, the Church and Christian society. The focus will be on the relationship between prophecy and (earthly and heavenly) rule for the purpose of ultimately identifying developments and ruptures.